

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	36 (1963)
Heft:	11
Rubrik:	La vie culturelle et artistique suisse en novembre = Swiss cultural life in November

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE SUISSE EN NOVEMBRE

EXPOSITIONS VARIÉES A BERNE

Dans la remarquable série de grandes expositions consacrées à la peinture française du XIX^e siècle organisées par le Musée des beaux-arts de Berne, celle qui présente un important ensemble d'œuvres d'Eugène Delacroix, dès novembre et jusqu'en janvier, figure certes au rang d'honneur (voir page 6). La « Kunsthalle » de Berne expose en novembre des œuvres du sculpteur Etienne-Martin. Cette année encore, toujours à Berne, la Mowo, exposition de la mode, de l'art mobilier, de l'industrie et de l'artisanat, peut compter sur un vaste succès. Elle a lieu du 7 au 17 novembre, dans la Halle des fêtes. Le Musée des PTT, à Berne, offre lui aussi du nouveau : l'exposition philatélique « 50 ans de poste aérienne en Suisse ». Le Musée Gutenberg de la Ville fédérale honore la mémoire du grand imprimeur Giambattista Bodoni, mort il y a 150 ans, par une exposition d'œuvres précieuses de l'art typographique. De son côté, la Bibliothèque nationale suisse, elle aussi à Berne, illustre le thème « La Suisse et la Suède, du Moyen Age jusqu'à nos jours ». La ville de Berne est ainsi comblée d'expositions diverses en ce mois d'arrière-automne.

ACCENTS INTERNATIONAUX DE LA VIE MUSICALE

Des tournées concertantes d'ensembles étrangers enrichiront notablement la vie musicale suisse au cours de novembre. On accueillera avec plaisir le réputé « Quartetto italiano » qui se fera entendre le 24 novembre à Berne, le 26 à Bâle, le 27 à Genève et le lendemain à Lausanne. Egaleement bien-venu, le « Trio di Trieste » donnera concert le 28 novembre à Lugano et le 29 à Fribourg. L'éminent ensemble « I Musici di Roma » régalerà les mélomanes de Neuchâtel, le 30 novembre, tandis que le premier du même mois, La Chaux-de-Fonds fera fête au concert de gala de l'Orchestre national de Paris. Les Philharmonistes de Stuttgart se produiront le 13 novembre à Olten, avec la participation du soliste Mieczislaw Horzowski, au piano.

LE THÉÂTRE EN SUISSE ROMANDE

Le Grand-Théâtre de Genève, brillamment restauré, ouvre sa deuxième saison. Elle sera marquée les 15, 16 et 17 novembre, d'un événement important. La troupe de la Comédie française interprétera le drame « Marie Stuart », une des œuvres maîtresses de Frédéric Schiller. On attend avec

impatience dans de nombreuses cités romandes les représentations de différentes tournées françaises, dont certaines visiteront également quelques localités écartées du Jura, telles que St-Imier, Moutier et Delémont, pour le grand agrément des soirées de novembre.

LES MARIONNETTES DE SALZBOURG

Le Théâtre des Marionnettes de Salzbourg appartient aux traditions artistiques de la cité de Mozart, mais sa renommée s'étend aussi bien loin à l'étranger. Au cours du mois de novembre, il donnera une série de représentations au Locle, à St-Imier, à Neuchâtel, à La Chaux-de-Fonds, à Genève et Montreux. Son art raffiné et charmant a toujours enchanté le public.

EXPOSITIONS D'ARTISTES SUISSES

Aux nombreuses expositions individuelles annoncées dans toutes les parties de la Suisse s'ajoutent quelques manifestations collectives d'un intérêt particulier. Le Musée Rath, à Genève, présente du 2 au 24 novembre les œuvres de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs. Le « Kunsthaus » de Coire héberge du 17 novembre à mi-décembre une exposition en commun de la confrérie des artistes grisons, tandis que la Villa Ciani, à Lugano, expose collectivement les œuvres des membres de la section tessinoise de la SPSAS.

Le Musée des beaux-arts de Winterthour rend hommage au sculpteur Emilio Stanzani (jusqu'au 17 novembre).

FÊTES ET MANIFESTATIONS POPULAIRES SUISSES

Le fameux « Zibelemärit » ou Marché aux oignons de Berne (cette année le 25 novembre) apporte toujours à la Ville fédérale une gaie animation. Les ménagères citadines ont coutume de s'y approvisionner en oignons et autres légumes de garde pour l'hiver, auprès des paysannes accourues de toute la fertile campagne bernoise. Le jour de la Saint-Martin (11 novembre) donne lieu, dans la petite ville lucernoise de Sursee à une joyeuse tradition populaire, le « Gansabhouet », compétition humoristique où il s'agit de décapiter d'un coup de sabre une oie pendue à hauteur d'homme. Cette vieille coutume attire chaque année une foule de spectateurs qui rient à gorge déployée aux dépens des maladroits.

VIELFALT DER AUSSTELLUNGEN

Zu den vielen Einzelausstellungen in allen Teilen der Schweiz kommen demnächst einige kollektive Veranstaltungen von besonderem Interesse hinzu. Im Musée Rath zu Genf sieht man bis 24. November eine Gesamtschau der Schweizer Malerinnen, Bildhauerinnen und Kunstgewerblerinnen. Das Kunstmuseum Chur hat vom 17. November bis Mitte Dezember die Graubündner Künstlerschaft zu Gast, und in der Villa Ciani in Lugano stellt im November die Tessiner Sektion der Schweizer Maler, Bildhauer und Architekten aus. Das Kunstmuseum Winterthur zeigt bis zum 17. November Werke des Bildhauers Emilio Stanzani.

Zwei bedeutende Ausstellungen auf übernationaler Ebene öffnen ihre Tore Mitte November: im Kunstmuseum Zürich die Ausstellung « Frühes Christentum am Nil », in Bern die Gemäldeschau von Eugène Delacroix. Siehe auch Seiten 6/7.

THEATER IN DER WESTSCHWEIZ

Das in grossem Glanz neu erstandene Grand-Théâtre in Genf eröffnet seine zweite Spielzeit. Für die Abende des 15. bis 17. Novembers steht hier ein besonderes Ereignis bevor. Das Ensemble der Comédie française aus Paris

erscheint mit Aufführungen des Trauerspiels « Maria Stuart », eines der Hauptwerke von Friedrich Schiller. Mit Spannung erwartet man sodann in zahlreichen Städten der französischen Schweiz Gastspiele verschiedener Schauspielturneen. Solche werden auch an etwas entlegenen Orten, wie Saint-Imier, Moutier und Delémont im Jura, zur Belebung der November-abende geboten.

INTERNATIONALE KLÄNGE IM MUSIKLEBEN

Im ersten Wintermonat wird das Konzertleben der Schweiz wiederum bereichert durch Tourneen ausländischer Ensembles. Wohlbekannt ist das Quartetto italiano, das am 24. November in Bern, am 26. in Basel, am 27. in Genf und am 28. in Lausanne zu hören sein wird. Ebenso das Trio di Trieste, das am 28. November in Lugano und am 29. in Freiburg ein Konzert gibt, und das hervorragende Ensemble « I Musici di Roma », das am 30. November in Neuchâtel seine exquisite Kunst darbietet. Der erste Tag des Monats bringt in La Chaux-de-Fonds ein Gastkonzert des Orchestre national aus Paris. Die Stuttgarter Philharmoniker werden am 15. November in Olten zu einem Konzert erwartet, an dem der Pianist Mieczislaw Horzowski solistisch mitwirkt.



Die im 8. Jahrhundert errichtete Kirche St. Peter von Mistail bei Tiefencastel war einst mit einem kleinen Frauenkloster verbunden. Photo SVZ

L'église Saint-Pierre de Mistail près de Tiefencastel, construite au VIII^e siècle, desservait autrefois un petit couvent de femmes.

La chiesa di S. Pietro, a Mistail, presso Tiefencastel, era unita, un tempo, a un piccolo convento di monache.

Dating back to the 8th century, St. Peter's church at Mistail near Tiefencastel was once connected with a little nunnery.

Im Spiel von Licht und Schatten der von Arkaden gesäumten Gassen Luganos
Ombres et lumières jouent dans les rues de Lugano bordées d'arcades. Photo Kasser SVZ
Giochi di luce ed ombra nelle stradine della vecchia Lugano fiancheggiate da portici
Interplay of light and shadow under the arcades which line the streets of Lugano





Eugène Delacroix: *Der Tod Karls des Kühnen in der Schlacht von Nancy*
La mort de Charles le Téméraire à la bataille de Nancy. Photo Bulloz
Morte di Carlo il Temerario alla battaglia di Nancy
Death of Charles the Bold in the Battle of Nancy

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE VA PRÉSENTER
 UNE EXPOSITION EUGÈNE DELACROIX:

de mi-novembre 1963 à mi-janvier 1964

Le 15 août dernier a marqué le centenaire de la mort d'Eugène Delacroix, né en 1798. A cette occasion, les villes de Bordeaux et de Paris ont organisé au cours de l'été des expositions commémoratives.

Un choix des toiles exposées, complété par une sélection d'œuvres appartenant à des musées et à des collectionneurs de Suisse et de l'étranger, sera accessible au public au Musée des beaux-arts de Berne, de la mi-novembre à la mi-janvier. Cette exposition comprendra quelque quatre-vingt toiles, plus d'une centaine d'aquarelles et de dessins, ainsi que l'œuvre graphique du maître. Elle offrira une vue d'ensemble de ses techniques et de ses motifs dans leur variété. Plusieurs grandes compositions, telles que la «Bataille de Nancy» et «La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi» rehausseront la valeur de cette manifestation.

Par cette initiative, le Musée des beaux-arts de Berne complète et couronne la série des expositions qu'il consacre depuis quelques années à la peinture française du XIX^e siècle. A Corot et Courbet succède un illustre représentant de la première moitié du siècle – un peintre d'un tempérament fougueux et d'une profonde culture – l'artiste certainement qui a exercé l'influence la plus profonde sur l'évolution de la peinture.

AUSSTELLUNG EUGÈNE DELACROIX
 IM KUNSTMUSEUM BERN

Mitte November 1963 bis Mitte Januar 1964

Am 15. August dieses Jahres kehrte zum hundertsten Male der Todestag des 1798 geborenen Malers Eugène Delacroix wieder. Aus diesem Anlass veranstalteten Paris und Bordeaux umfangreiche Gedenkausstellungen.

Eine Auswahl der dort gezeigten Bilder wird, ergänzt und bereichert durch weitere sorgfältig zusammengetragene Leihgaben aus dem In- und Ausland, von Mitte November an im Berner Kunstmuseum zu sehen sein. Die über drei Stockwerke verteilte Schau umfasst gegen 80 Bilder, über 100 Aquarelle und Zeichnungen sowie das graphische Œuvre. Es werden somit sämtliche Techniken und Themen des Malers in grosser Zahl belegt sein. Mehrere der berühmten grossformatigen Kompositionen, wie das Schlachtenbild von Nancy und «La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi», werden der Veranstaltung glanzvolle Akzente aufsetzen.

Mit dieser Ausstellung ergänzt und krönt das Berner Kunstmuseum seine vor Jahren begonnene Reihe, die der französischen Malerei des 19. Jahrhunderts gewidmet ist. Nach Corot und Courbet wird wiederum ein Vertreter der ersten Jahrhunderthälfte dargestellt – ein Maler von überwältigendem Temperament und umfassender Bildung, für die Entwicklung der Malerei zweifellos der bedeutendste.

SWISS CULTURAL LIFE IN NOVEMBER

A WIDE CHOICE OF EXHIBITIONS IN BERNE

Among the notable shows of 19th century French painting at the Museum of Fine Arts in Berne, the Eugène Delacroix exhibition, which is scheduled for the months November to January, will take a prominent place. The centenary programme arranged in Paris to commemorate the death of the painter in 1863 once again recalled to the public mind his outstanding importance as an artist. In November the Kunsthalle in Berne will be showing works by the sculptor Etienne-Martin. The fashion, home, industrial and trade exhibition known as MOWO will be held again at the Festival Hall in Berne from November 7 to 17 and is bound to arouse general interest. The philatelic exhibition "50 years Air Mail in Switzerland", taking place at the Swiss Post Office Museum will provide another novel attraction. The Gutenberg Museum in Berne is holding a typographical and book art exhibition in memory of the great printer Giambattista Bodoni, who died 150 years ago. At the same time an exhibition at the Swiss National Library will take "Switzerland and Sweden from the Middle Ages to the Present" as its subject. Thus Berne can look forward to an eventful month of exhibitions.

THEATRE IN WEST SWITZERLAND

The Grand-Théâtre in Geneva, now splendidly renovated, is about to start its second season. A particularly notable occasion is the visit of the Comédie française from Paris on the evenings of November 15 to 17, when they are to give performances of Schiller's famous tragedy "Maria Stuart". Various other French companies are scheduled to tour a number of towns in French Switzerland, and will bring the pleasures of the theatre to more remote places such as Saint-Imier, Moutier and Delémont in the Jura.

MUSIC IN AN INTERNATIONAL KEY

Tours by foreign ensembles will give added zest to the concerts held in Switzerland during November. The Quartetto italiano, which is playing in Berne on November 24, in Basle on 26, in Geneva on 27 and in Lausanne on 28, has an established reputation. The same may be said of the Trio di Trieste, which is to give recitals at Lugano on November 28 and at Fribourg on 29, and also of the outstanding ensemble "I Musici di Roma" whose exquisite art can be enjoyed at Neuchâtel on November 30. La Chaux-de-Fonds is booked for a guest concert by the Orchestre national from Paris on the first day of the month. The Stuttgart Philharmonic is to

give a concert at Olten on November 13 with Mieczislaw Horzowski as solo pianist. Concert-goers in Basle have a special pleasure in store on November 1, when they will be entertained by the Belgian National Orchestra with the violinist Arthur Grumiaux. The Don Cossack choir with Serge Yaroff will be welcome guests in Basle (Nov. 3), Geneva (Nov. 4) and Berne (Nov. 6). The Budapest Gypsy Orchestra will be playing folk music at Neuchâtel on November 2, at Lausanne on 4 and in Geneva on November 9.

SWISS ARTISTS MAKE THEIR BOW

Apart from all the one-man shows in the various parts of Switzerland, there will shortly be some collective exhibitions of particular interest. At the Musée Rath in Geneva from November 2 to 24 there will be a joint exhibition by Swiss women painters, sculptors and craftworkers. Grisons artists will be exhibiting at the Kunsthaus in Chur from November 12 to mid-December, and at the Villa Ciani in Lugano the Ticino section of the Swiss Artists, Sculptors and Architects Association will be holding a show. Works of the sculptor Emilio Stanzeni can be seen at the Museum of Fine Arts at Winterthur until November 17.

OLD SWISS CUSTOMS

This year the Bernese "Zibelemärit" or Onion Market will be held on November 25. This is a colourful event when town and country meet in the open square and urban housewives have an opportunity of buying their onions and other vegetable stocks for the winter from the visiting country-women. On St.Martin's Day (Nov. 11) the old custom of the "Gansab-hauet" is observed in the small Lucerne town of Sursee and the attempts made to cut down the Martinmas goose in front of the townhall provide the crowd with plenty of humour.

THE SALZBURG MARIONETTES

Besides its association with Mozart, Salzburg is also famous for its Marionette Theatre, which has won an enviable reputation abroad. During November the Salzburg Marionettes will be delighting audiences with their miniature art in Le Locle, Saint-Imier, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Geneva and Montreux. They have always met with an enthusiastic reception in Switzerland.

ZEITGENÖSSISCHE TONKUNST

Ein besonderes Ohrenmerk wird der Musikfreund dem Besuch des bedeutendsten Komponisten des heutigen England, Benjamin Britten, zuwenden, der zusammen mit seinem kongenialen Interpreten und Herold seiner Werke, dem Sänger Peter Pears, am 3. Dezember in einem Duo-Abend im Konservatorium Genf auftritt. Musik von Benjamin Britten erklingt gleichentags auch in La Chaux-de-Fonds. – Dem Altmeister aber unter den grossen Schöpfern der «Neuen Musik», dem letztes Jahr 80 Jahre alt gewordenen Igor Strawinsky, gehört im Stadttheater Zürich der Premierenabend vom 23. November, der mit der Aufführung der Oper «The Rake's Progress» ein Bühnenwerk zum Klangleben erweckt, das innerhalb des

ausserordentlich reichen und universellen Schaffens dieses führenden Komponisten unserer Zeit von besonderer Bedeutung ist.

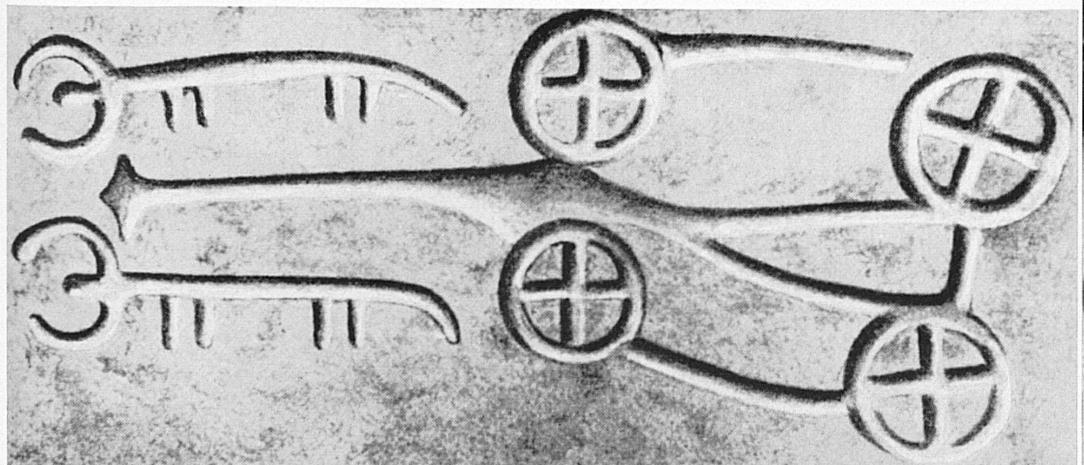
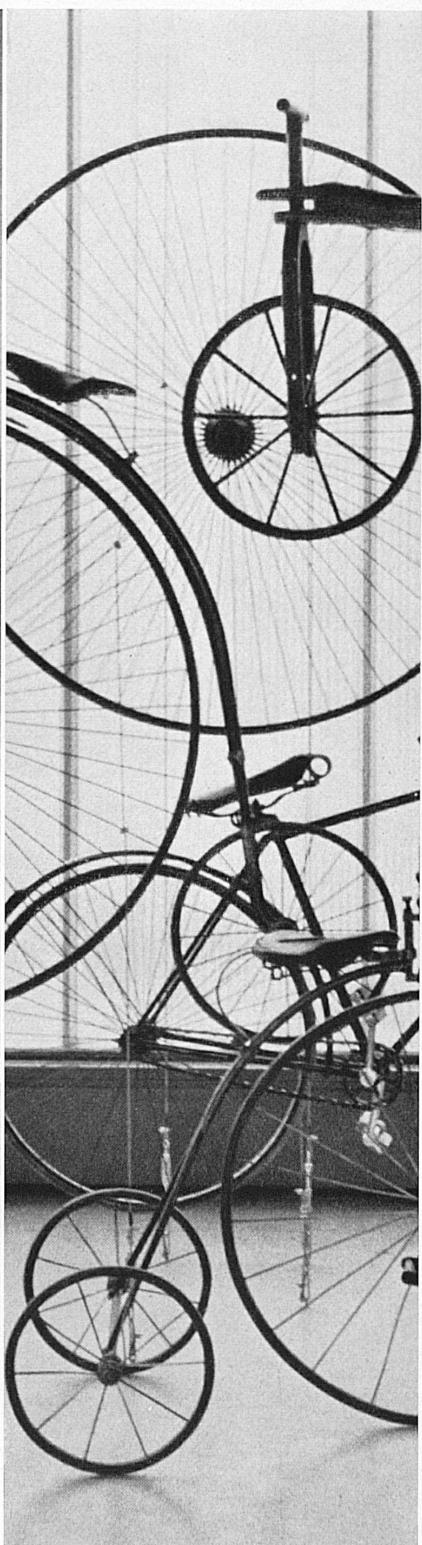
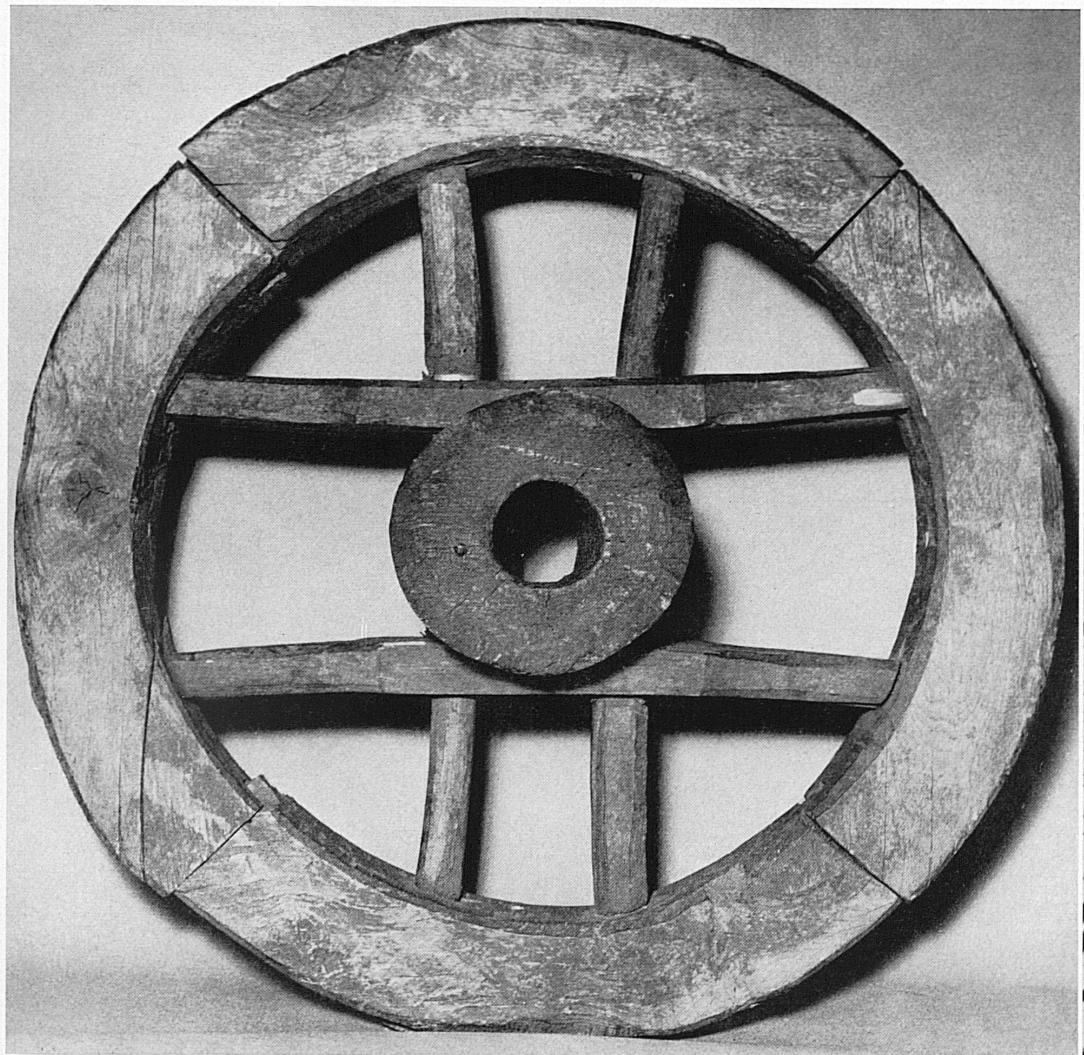
AUSSTELLUNG

«FRÜHES CHRISTENTUM AM NIL» IM KUNSTHAUS ZÜRICH

Die Ausstellung «Frühes Christentum am Nil» (koptische Kunst, Kunst aus dem Sudan und Äthiopien), die in den Sommermonaten in der Villa Hügel in Essen grosse Beachtung fand, wird von Mitte November an im Kunsthause Zürich zu sehen sein. Es ist das erste Mal, dass eine derartige Ausstellung unter Mitwirkung bekannter Fachgelehrter zusammengestellt und gezeigt wird. Sie wird nach Zürich noch in den Louvre in Paris und nach Wien gehen.

CHARMANTER SALZBURGER BESUCH IN DER WESTSCHWEIZ

Ambassadoren der österreichischen Musenstadt sind in diesem Falle die Salzburger Marionetten, die auf ihrer Schweizer Tournee im November den Neuenburger Jura durchstreifen und dann an den Genfersee übersiedeln, um auch dort mit ihrer charmanten Kleinkunst Freude und Entzücken zu wecken. Die Westschweizer Theaterreise der muntern Puppengesellschaft führt von St-Imier (6.November) nach Neuenburg (8./9.November), La Chaux-de-Fonds (10.November) und dann für drei Tage (15. bis 17.November) ins Théâtre Cour St-Pierre nach Genf. Darauf gilt ein weiterer Besuch der Narzissen- und Winzerfeststadt Montreux (19.November im Casino-Theater).

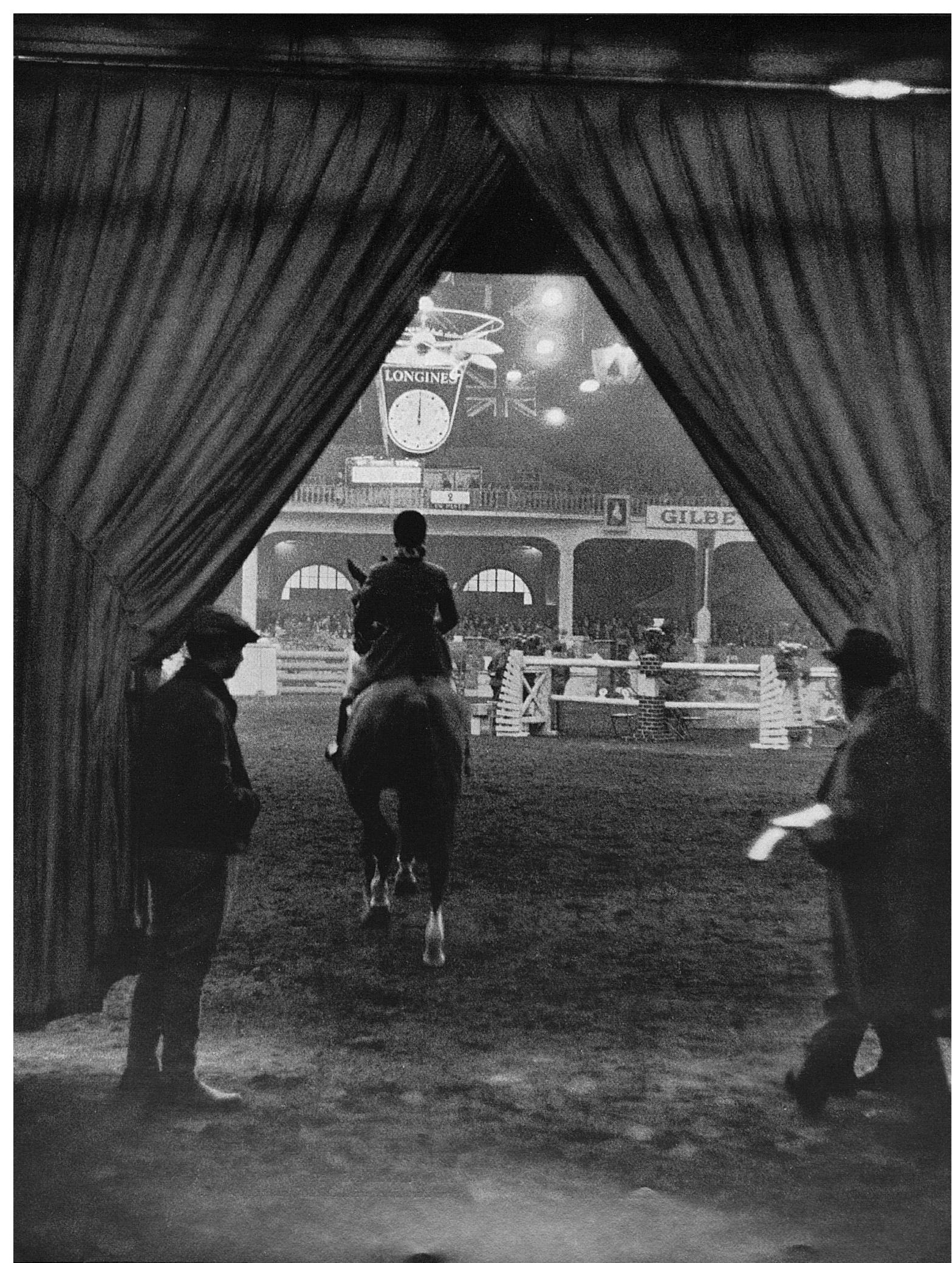


Das Verkehrshaus der Schweiz in Luzern verlebendigt durch Gegenstände und Bilder eindrücklich die Geschichte des Rades. 1. Bündner Holzrad, 16. oder 17. Jahrhundert. 2. Reich dokumentiert ist die Entwicklung der Fahrräder. (Photo Annoni) 3. Felsbild eines Kultwagens aus Schweden, 2. Jahrtausend v. Chr.

Objets et images exposés à la Maison des transports, à Lucerne, racontent l'histoire de la roue. 1. Roue en bois (Grisons), XVI^e ou XVII^e siècle. 2. De nombreux documents illustrent le développement de la bicyclette. 3. Relief rupestre, en Suède, montrant un char sacerdotal, 2000 ans av. J.-C.

Il Museo svizzero dei trasporti, a Lucerna, mediante cimeli, modelli, immagini, documenta in modo evidente e persuasivo la storia dei mezzi di traffico. 1. Ruota di legno, del XVI o XVII secolo, proveniente dai Grigioni. 2. Gli sviluppi della bicicletta sono ampiamente documentati. 3. Un carro sacro (rilievo rupestre Svezia, II millennio a. C.).

The Swiss Transport Museum in Lucerne has a splendid exhibition depicting the history of the wheel: 1. Wooden wheel from Canton of Grisons, 16th or 17th century. 2. The development of the bicycle is well documented. 3. Relief of a sacred worship chariot, Sweden, circa 2000 B.C.





Bilder vom Concours hippique international officiel in Genf, der sich diesen Herbst vom 9. bis 17. November abspielt. Photos Fred Mayer

Vues du Concours hippique international officiel, Genève, qui aura lieu, cet automne, du 9 au 17 novembre.

Immagini del Concours hippique international officiel di Ginevra, che si svolgerà quest'anno, dal 9 al 17 novembre.

Pictures of the Official International Horsemanship Contest in Geneva. This year it will be held, 9th to 17th November.

SPORT HIPPIQUE A GENÈVE

Bientôt, le sport hippique va s'emparer des pistes enneigées. Mais à l'arrière-automne, les nobles coursiers luttent encore de vitesse sur les champs de course. Du 9 au 17 novembre, les amis de ce beau sport se donneront rendez-vous à Genève pour suivre le «Concours hippique international officiel». La qualité de la participation en fera un événement majeur. Le Grand bal du Concours hippique, qui se déroulera le 15 novembre dans les salons de l'Hôtel des Bergues, en sera le reflet mondain.

PFERDESPORTLICH PROMINENTES GENF

Bald wechselt der Pferdesport vom Rasen wieder hinüber auf die Schneepisten. Noch entfaltet sich aber im Spätherbst diese noble sportliche Disziplin in geschlossener Arena. Da richtet der Freund des Pferdesports seinen Blick nach Genf, wo in den Tagen vom 9. bis 17. November ein Concours hippique über Barrieren und Hürden geht, der sich nicht nur mit seinem stolzen Namen «Concours hippique international officiel», sondern zweifellos auch durch die Qualität seiner Beschickung und durch sein sportliches Niveau als prominente Gipfelveranstaltung qualifiziert. Und auf diesen Ton wird dann am 15. November auch der grosse Concours hippique-Ball abgestimmt sein, der die Räume des Hôtel des Bergues in Genf festlich belebt.



Stare versammeln sich zum Zug nach dem Süden. Im Hintergrund die Silhouette der Stadt Rapperswil mit Stadtkirche, Schloss und Kapuzinerkloster.

Les étourneaux se rassemblent pour s'envoler vers le sud. A l'arrière-plan, la silhouette de Rapperswil, avec l'église paroissiale, le château et le couvent des capucins.

Gli stornelli si radunano per migrare verso il Sud. Sullo sfondo: La cittadina di Rapperswil, con la chiesa, il castello ed il convento dei cappuccini.
Photo Kirchgraber

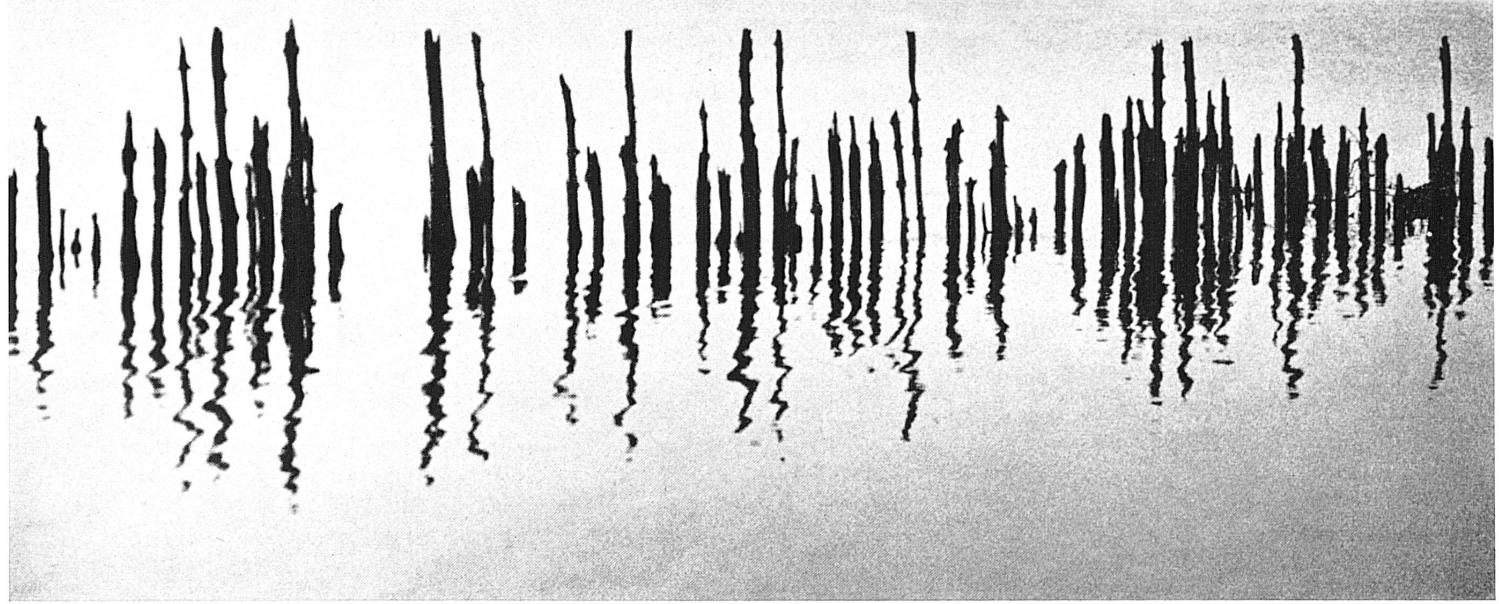
Starlings gather in readiness for their annual southward migration. In the background, the silhouette of the City of Rapperswil, with its church, castle and Capuchin Monastery.

Das graphische Spiel der Schwarzweisskontraste ruft jetzt im Spätherbst japanisch anmutenden Bildern an den Gestaden unserer Seen. Rechts oben: Wellenbrecher bei Ermatingen. Rechts: Am Greifensee.

Nel tardo autunno, sulle rive dei nostri laghi, i contrasti di bianco e nero richiamano alla nostra memoria immagini di stampe giapponesi. A destra, in alto: Spartiacque presso Ermatingen. A destra: Sulle rive del lago di Greifensee.

Les contrastes des noirs et des blancs, sur les plages de nos lacs en automne, font penser aux estampes japonaises. A droite en haut: Brise-lames près d'Ermatingen. A droite: Au bord du Greifensee.

As autumn advances you'll see more and more contrasts in black and white along the shores of Switzerland's lakes. Upper right: Breakwater near Ermatingen. Right: On the shore of Greifen Lake, near Zurich.
Photos Oskar Burkhard





Nyon, frühmorgens im Spätherbst. Langsam durchbricht die Sonne die bleiche Nebelbank, unter der die Häuserfronten und Bäume sich zu einem gespenstigen Bilde schliessen. Bald wird die alte Stadt im milden Sonnenlicht erwachen.

Nyon: Petit matin d'arrière-automne. Lentement le soleil perce le banc de brume qui estompe les contours des façades et des arbres. Mais bien-tôt le bourg s'éveillera dans une lumière douce.

Nyon, di primo mattino, nel tardo autunno. Lentamente il sole si apre un varco nella cortina di nebbia attraverso la quale alberi e case appaiono come forme spettrali. Presto, la vecchia cittadina si sveglierà sotto la pallida luce del sole.

Nyon on an early morning in late autumn. Slowly the sun pierces the curtain of ground fog which envelops houses and trees. Soon the old city will be bathed in soft sunlight. Photo Kasser SVZ

IN ERWARTUNG DES WINTERS

*Einen Ofen, einen Ofen
von beachtlich grosser Grösse
wünschte ich, und in Gedanken
berg ich alle meine Blösse
auf dem Treppchen hinterm Ofen,
wo ich still im Winkel sässe
und von Herzen Frost und Flocken
und mich selber mit vergässse!*

*Höre schon die Reiser knistern,
Wurzelstöcke krachend ächzen,
und ob überm weissen Firste
auch die Krähen ziehn und krächzen –
süsser als des Türkens Honig
und der Griechen Rosenzucker
brutzeln Äpfel in der Röhre
jedem ärmsten Ofenschlucker.*

*Sagt man freilich, hinterm Ofen
hockten nur die müden Alten,
denen ausser Haupt und Gliedern
auch die Herzen schon erkalten:
aber hat denn hinterm Ofen
– o sagt's mutig, stolze Lieben! –
etwa einer Krieg und Schrecken
und sonst Teufels Graus getrieben?*

*Einen Ofen, einen Ofen
wünscht ich allen Gut und Bösen,
um uns von des Herzens Kälte
und Verzweiflung zu erlösen!
Und wenn glitzernd vor den Scheiben
sieben Himmel niederschneien,
bäte ich die Welt in Treuen,
Schuld und Schuldner zu verzeihen.*

*Und die Krähen ziehn versonnen...
Und die Äpfel duften köstlich,
und durch Liebe, Leid und Trauer
wärmst mein Kinderglauben tröstlich:
dass wir einmal hinterm Ofen
aufstehn oder nicht mehr lachen,
aber beides, Leben, Sterben,
mutig und in Ehren machen.*

ALBERT EHRISMANN

FÄLLT DIE MARTINIGANS?

Der Martinitag (11. November), der im Zeichen der Gans steht, hat sein besonders originelles Gepräge im luzernischen Sursee. Da ist es nicht nur die gastronomische Seite dieses Nutztieres, die dem Tag eine kulinarische Lustbarkeit einverleiht – wenn selbstverständlich auch dieser Aspekt des Martinitages zu seinem vollen Rechte kommt. Mit der Gans wird in Sursee, uralter Tradition getreu, alljährlich ein namentlich von der Jugend eifrig bewerkstelligtes Geschicklichkeitsspiel getrieben, indem es dabei darum geht, eine auf dem Rathausplatz aufgehängte – natürlich tote – Gans verbundenen Auges mit kräftigem Säbelhieb herunterzuschlagen. Durch den erfolgreichen Streich ein Held des Martinitages zu werden, ist das heisserstrehte Ziel der gesamten Jungmannschaft. Der Surseer «Gansabhauet» wurde ein Stück auch touristisch lebhaft ausgewerteter Folklore.

IM ZEICHEN DER ZWIEBEL

Als der Brauch, der in Bern am stärksten im Volke verwurzelt ist, darf wohl der «Zibelemärit» gelten, der jeweils am vierten Montag im November, dieses Jahr also am 25. des Monats, das Bernervolk in die Gassen unter die Lauben der Altstadt bringt. Da prangt die ganze pittoreske Innenstadt im Schmucke der aus Zwiebeln geflochtenen Kolliers, Ranken, Ketten und Bänder, und saisongemäss Ergänzung der Zwiebelgarnituren bilden allerlei weitere Wintergemüse. Es ist ein üppiger und eigenartiger Jahrmarkt, der hier von den Menschenmengen umwimmelt wird, die sich bei dieser Gelegenheit mit den entsprechenden Vorräten eindecken, aber auch an Ort und Stelle nach alter Überlieferung den leckeren Zwiebelfladen und Zwiebelküchen wacker zusprechen. Dass der Tag in allerlei Volksbelustigungen ausmündet, gehört zur Beleicherung dieser bernischen Zwiebelsolennität.

RÄBENLICHTER VERKÜNDEN DEN ST. NIKLAUS

Bereits im November treten da und dort die Vorboten des St. Niklaus auf. Eigentlich gehören dem «Samichlaus» der 6. Dezember und die Tage darum herum, wo ihm vor allem in der Innerschweiz mit allerlei geisterhaftem Klausenspu� gehuldigt wird. So beim «Klausjagen» und beim Auftreten der Heiligenfigur des St. Niklaus mit seinen unter reich ausgestalteten Kopfaufsätzen, den «Iffeln», einher schreitenden Trabanten in Küsnacht am Vierwaldstättersee oder in Arth, wo das Klausen auch traditionell volksfestlich begangen wird. In Ascona am Langensee übt die tessinisch abgetönte St.-Niklaus-Feier, auf die sich die Kinder als Beschenkte des Tages besonders freuen, am 6. Dezember auch touristisch ihre Anziehungskraft aus. Und Vorboten des Klausentreibens erleben wir in der «Räbenkilbi», die am Sonntag vor Martini in Richterswil am Zürichsee in Form eines abendlichen Räbenlichterumzuges der Kinder vor sich zu gehen

pflegt. Räbenlichterumzüge sind weitgehend eine zürcherische Erscheinung, die sowohl in der Stadt wie auch verschiedenenorts in der Landschaft um den Samichlausstag herum ihr folkloristisch-poesievolleres Wesen treibt. Es ist dabei höchst reizvoll, zu sehen, mit wieviel Eifer und Hingabe die Kinder oft ihre künstlerische Phantasie dekorativ ihren Räben einzuschneiden vermögen.

EIN STÄDTEBAULICHES BIJOU IN ST. GALLEN

Die Stadt St. Gallen ist um ein städtebauliches Bijou bereichert worden. Das alte, aus dem Ende des 16. Jahrhunderts stammende Kaufhaus, das mit seinem typischen Treppengiebel den pittoresken, freilich recht erneuerungsbedürftig gewordenen östlichen Abschluss des Hechtplatzes am Brühlstor bildete, wurde restauriert. Ein Gebäude, das unentwegte Verkehrstechniker, glücklicherweise erfolglos, zu grausamen Abbruchgelüsten aufstachelte, hat nun ein Aussehen erhalten, das in erfreulicher Pietät dem bisherigen die Treue hält, es jedoch den Erfordernissen unserer Zeit und einer neuen Zweckbestimmung sinnvoll anpasste. Das Waaghaus – wie sich das bisherige Kaufhaus originalgetreu nun wieder nennen darf, dessen Erdgeschoss zu einer offenen, von alten Steinpfeilern getragenen Halle ausgebaut wurde – bietet fortan in seinem ersten Stock dem Sankt-Galler Gemeinderat seine nun endlich eigene Tagungsstätte. Ein weiterer Raum in diesem auch inbezug auf die Innenrenovation mustergültig ausgestalteten Baudenkmal birgt gegenwärtig eine reizvolle und aufschlussreiche Ausstellung unter dem Motto «Rechte und Pflichten des öffentlichen Gemeinwesens einst und heute». Das Waaghaus bedeutet jetzt in jedem Betracht eine touristische Attraktion der Gallusstadt.

AUSGEGRABENE HISTORIE

In Küsnacht am Vierwaldstättersee, wo eine Pfarrkirche renoviert und erweitert wird, ist man beim Aufreissen des Bodens auf Überreste einer früheren gotischen Kirche gestossen. Dieser überraschende Fund gab Anlass zu eingehenden archäologischen Grabungen, und der Erfolg blieb nicht aus. Guterhaltene Mauerreste, Reste einer Treppe, Fragmente eines Haupt- und Seitenaltars, Anzeichen eines Westeingangs, eine Quermauer als Trennung von Kirchenschiff und Apsis liessen erkennen, dass an dieser Stelle bereits drei Kirchen gestanden haben: eine romanische, dann eine gegenüber dieser in der Achse leicht nordwärts verschobene gotische und die heutige, etwas über dem Niveau der beiden früheren stehende Barockkirche – Forschungsergebnisse, die gewisse in dieser Richtung weisende Aktenbelege konkret bestätigen, ergänzen und veranschaulichen. Die Forschung geht weiter und damit auch das Bestreben, über zwei hier gefundene Gräber Klarheit zu gewinnen. Anderer Art sind die Entdeckungen, die man jüngst im ebenfalls schwyzerschen Seewen gemacht hat. Nachdem schon zu Beginn dieses Jahres beim Bau von Stüt-

mauern für eine Überbrückung am Lowerzensee ein Ritterschwert gefunden worden war, ist nun jüngst auch ein sehr gut erhaltenes, 34,8 cm langes Dolchmesser mit 22,6 cm langer, doppelschneidiger Klinge ans Tageslicht gefördert worden, das ebenfalls mit ziemlicher Sicherheit aus dem 14. Jahrhundert stammt. Auf römische Zeit zurück hingegen gehen die Funde, die man kürzlich am Loohügel in Altstetten bei Zürich gemacht hat. Dass diese Erhebung im Volksmund «Römerhügel» heißt, beweist, dass seit alters das Bewusstsein lebendig war, dass da selbst einst Römer gelebt haben. Und seit Jahren haben Funde von Geräten und sogar einer neronischen Goldmünze dieser Annahme recht gegeben. Neuerdings werden die Ausgrabungen weitergeführt – bereits mit aufschlussreichem Ertrag. Teile von Mauern, Reste eines Terrazzobodens, Amphorascherben aus dem 2. oder 3. Jahrhundert, Keramik, Ziegel, eine Scharnierfibel aus grün patinierter Bronze erhärten die Hypothese einer ehemaligen Villa rusticana in Altstetten. Die Bestände seines besuchenswerten Ortsmuseums dürften eine wertvolle Bereicherung erfahren.

FÖRDERUNG DES NATURSCHUTZES

Immer dringlicher wird das Problem, die Schönheiten unserer Landschaft vor rücksichtslosem Zugriff der Technik zu bewahren; den erträglichen Ausgleich zwischen unausweichlichen Ansprüchen moderner Zivilisation und wirksamem Schutz der erhaltenswerten Natur zu finden, bedarf es der steten, wachsamen Sorge aller Einsichtigen. Dass sich die Idee solchen wohlverstandenen Naturschutzes immer weiter ausbreitet und in unserem Volke immer tiefer verankert, bezeugt die kürzlich erfolgte Gründung einer Walliser Sektion des Schweizerischen Bundes für Naturschutz. Sie verfolgt, gegliedert in je eine Untersektion für das Ober- und das Unterwallis, den Zweck, die zum Schutze und zur Bewahrung der Naturschönheiten des Kantons erforderlichen Institutionen und Studien finanziell und geistig zu unterstützen. Wälder, Weiler, Alpen und Wasserläufe in ihrer Eigenart erhalten zu helfen, wurde allen Gemeindebehörden des Kantons in einem lebhaften Appell ans Herz gelegt.

Durch Ankauf von Land oder durch Bauverbote die Freihaltung bestimmter Ausflugsgebiete zu fördern, durch Festlegung von Planungszonen den Bau von Wochenendhäuschen sinnvoll zu lenken: hiefür hat der Kantonsrat von Schaffhausen vor kurzem der Regierung die Möglichkeit in Form eines Kredites von 300 000 Fr. zur Förderung des Naturschutzes in die Hand gegeben. Auch dem Kanton Appenzell AR ist willkommene Hilfe in seinen natur-, heimat- und kulturschützerischen Bestrebungen erwachsen, indem der Regierungsrat eine von den St.-Gallisch-Appenzellischen Kraftwerken aus Anlass der 450jährigen Zugehörigkeit Appenzells zur Eidgenossenschaft gespendete Jubiläumsgabe von 41 000 Fr. der Stiftung «Pro Appenzell» zugesprochen hat. Deren Anliegen ist weit gespannt: Schutz der Natur, Erhaltung von Baudenkmalen und die Förderung von

künstlerischen, literarischen und wissenschaftlichen Werken. Im Thurgau ist laut neuem Erlass des Grossen Rates das gesamte Waldgebiet des Kantons als Schutzzone erklärt worden. Das heißt, dass nach neugefasster kantonaler Forstordnung das bestehende Waldareal nicht vermindert werden darf und Rodungen nur bei Schaffung von Realersatz bewilligt werden. Der Wald ist in besonderm Masse schutzwürdiges und schutzbedürftiges Naturgut.

ALPINE JUBILÄEN IN DER BERNINAGRUPPE

Schlicht und einfach hat es sich der «St.-Moritz-Kurier», der in der sommerlichen und winterlichen Hochsaison als Mitteilungsblatt für die Kurgäste der Oberengadiner Fremdenmetropole herauskommt, angelegen sein lassen, in einer Sonderbeilage die Daten der Erstbesteigungen in der Berninagruppe samt den Namen der an diesen alpinistischen Leistungen Beteiligten zusammenzustellen. Es sind über zwei Dutzend Gipfel im imposanten Berninamassiv, die da vor dem Bergfreund Revue passieren. Darunter gibt es nun einige Spalten und Kuppen, deren erste Bezugnahme gerade vor 100 Jahren vonstatten ging. Der 4049 m hohe Piz Bernina selber hat zwar das Säkularjubiläum hinter sich; im September 1850 wurde dem «Labyrinth» und dem Ostgrat zum ersten Mal auf den Leib gerückt. Aber es sind die beiden Sellaspitzen (3584 und 3564 m ü.M.), die am 22. Juli 1863 durch eine englische Seilschaft mit A. Flury erstmals erstiegen worden sind. Und es ist die 3920 m hohe Schneekuppe des Piz Roseg, auf die am 31. August des gleichen Jahres F. Bircham mit P. Jenny und A. Flury zuerst seinen Fuß gesetzt hat; der Hauptgipfel des Piz Roseg (3957 m ü.M.) wird am 28. Juni 1965 zu jubilarischen Ehren gelangen. Zu den Jubilaren dieses Jahres gehört schliesslich auch der Südwestgrat des 3995 m hohen Piz Zupò, dem die Alpinisten L. Enderlin, Serardi und Badrucci am 9. Juli 1863 als erste den Stempel ihres Bergschuhs aufgedrückt haben. Es sind bergsteigerische Daten, würdig einer kurzen Rückschau auf alpinistische Pionierzeiten.

EIN BRUNNEN ALS GEDENKSTÄTTE FÜR EINE JUGENDSCHRIFTSTELLERIN

An der Gyrenbadstrasse im Zürcher Oberland, bei Hutzikon-Turbenthal, wird der Wanderer fortan einen hübschen Brunnen aus Nagelfluh finden, der sich mit der daran angebrachten Kupfertafel als eine Gedenkstätte ausweist. Mit diesem Brunnen soll die bekannte und beliebte Zürcher Jugendschriftstellerin Olga Meyer geehrt werden, deren pädagogisch feinsinniges Schrifttum in Kinderstube und Schulstube längst liebenvoll behütetes Heimatrecht besitzt. Unter ihren zahlreichen Kinder- und Jugendbüchern ragt die bewegte und bewegende Geschichte des Tösstaler Kindes Anneli hervor, die sich einst aus den ihren Schulkindern dargebotenen Erzählungen zum literarischen Werk in Buchgestalt geformt hat.

UN PARC SOUTERRAIN POUR VOITURES

L'automobiliste enregistrera avec intérêt qu'après des travaux qui ont duré cinq ans, le parc souterrain de Rive-centre, à Genève, est prêt à accueillir 550 voitures. Cette entreprise hardie est le résultat d'une étroite collaboration entre l'initiative privée et les pouvoirs publics. L'ensemble consiste en un énorme cylindre de béton de 57,2 m de diamètre et de 28 m de profondeur – sur 7 étages. D'une superficie de 2250 m², il dispose en son centre de deux ascenseurs, d'un escalier de secours et d'une cheminée d'aération. Si ce garage répond aux espoirs de ses promoteurs, d'autres installations de ce genre seront construites.

LES PERFORMANCES DU CHIEN

Vers la fin de novembre, une intéressante attraction réunira les cynophiles. Ce ne sera pas, comme on pourrait le penser, une exposition, mais un concours destiné à illustrer les performances dont est capable un chien bien dressé et intelligemment guidé. Une compétition portant sur l'intelligence, la docilité au dressage, les prestations, mettra aux prises des chiens de différentes races. Le «Championnat suisse des chiens de travail de toutes races» se déroulera les 24/25 novembre à Fleurier, dans le pittoresque Val-de-Travers (Jura neuchâtelois). Les résultats promettent d'être intéressants, notamment du point de vue de la «psychologie canine».

Bilder vom Bau des Staausees
Göscheneralp für das Grosskraftwerk
Göscheneralp, das ein Gemeinschaftsunternehmen der Schweizerischen Bundesbahnen und der Zentralschweizerischen Kraftwerke unter Mitbeteiligung des Kantons Uri ist.

Construction d'un barrage à Göscheneralp pour l'importante usine de Göscheneralp, construite en commun par les Chemins de fer fédéraux et les Forces motrices de la Suisse centrale, avec participation du canton d'Uri.

*Der Staausee Göscheneralp, 1792 m ü. M., mit dem Dammastock, 3633 m ü. M., im Hintergrund.
Photo Annoni*

Le lac artificiel de Göscheneralp, 1792 m d'alt., avec, à l'arrière-plan, le Dammastock qui culmine à 3633 m.

Il laghetto artificiale di Göscheneralp, 1792 m s. m. Sullo sfondo, il Dammastock, 3633 m s.m.

Göscheneralp hydroelectric power development, 5880 ft. alt., with the Dammastock, 11 900 ft. alt., in the background.